Richard Kalmin. *Migrating Tales: The Talmud's Narratives and Their Historical Context*

Florence Jullien

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/45273>

DOI : 10.4000/abstractairanica.45273

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Florence Jullien, « Richard Kalmin. *Migrating Tales: The Talmud's Narratives and Their Historical Context* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 37-38-39 | 2018, document 45, mis en ligne le 30 décembre 2018, consulté le 26 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/45273> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.45273>

Ce document a été généré automatiquement le 26 septembre 2020.

Tous droits réservés

Richard Kalmin. *Migrating Tales: The Talmud's Narratives and Their Historical Context*

Florence Jullien

RÉFÉRENCE

Richard Kalmin. *Migrating Tales: The Talmud's Narratives and Their Historical Context*. Oakland: University of California Press, 2014, IX-XXII-312 p. ISBN 978-0520277250

- 1 Les études judéo-persanes, et spécialement les réflexions comparatives autour du texte talmudique babylonien (TB), connaissent un regain d'intérêt depuis une dizaine d'années sous l'impulsion de spécialistes des littératures juives dont l'A. Cet ouvrage réunit huit contributions sur cette thématique – deux chapitres ayant été également publiés ailleurs, dans des actes de colloque. La Babylonie rabbinique s'intègre dans le monde méditerranéen oriental de l'Antiquité tardive, dans une unité culturelle formée par les territoires de la Perse occidentale, de la Mésopotamie et de la Syrie-Palestine. Le TB est resitué dans son contexte culturel grâce à l'analyse de passages dont l'arrière-fond emprunte aux littératures grecque, syriaque, arabe et perse, généralement d'origine chrétienne, une littérature provenant pour l'essentiel des provinces romaines orientales. L'A. souligne l'importance des échanges transfrontaliers entre l'empire perse et ses voisins, montrant la dynamique des interactions et des transferts culturels au-delà des cloisonnements politiques frontaliers des empires sassanide et romain oriental. Ces interférences expliquent les influences réciproques entre communautés religieuses, et l'intégration dans la littérature rabbinique de légendes et motifs narratifs provenant de milieux non juifs notamment chrétiens, alors remaniés et réinterprétés.
- 2 Les chapitres proposent chacun l'examen de l'un de ces motifs. Le premier a été publié de nouveau en 2015 dans M. J. Geller (ed.), *The Archaeology and Material Culture of the*

Babylonian Talmud. Y est analysé le partage de fictions par les sources juives, chrétiennes, musulmanes et persanes. Dans le second, il est question des liens culturels entre chrétiens et communautés juives de l'empire perse et d'Arménie à travers l'étude de cas dans le TB ; l'A. envisage une influence de modèles issus de la littérature chrétienne sur les rabbins dans leur présentation de certains exemples (Ben Thalamion sur modèle de l'apôtre Barthélemy). Le troisième examine un passage de la Septante au sujet d'un miracle rapporté dans une histoire non-juive commune à la fois à une tradition chrétienne syriaque mésopotamienne et au TB dans sa partie récente – une concomitance qu'expliquent des liens intercommunautaires étroits dans l'Antiquité tardive. Le quatrième resitue un extrait du TB relatif au roi Salomon dans le contexte culturel perse, montrant l'importance des textes chrétiens provenant de l'empire romain oriental comme l'une des sources du TB. Le cinquième a été aussi publié dans G. Herman (éd.). *Jews, Christians and Zoroastrians. Religious Dynamics in a Sasanian Context*, 2014, p. 203-251 ; il s'intéresse aux interprétations d'un passage biblique sur le prophète Zacharie dans les traditions juives rabbiniques, chrétiennes et musulmanes. Les trois derniers concernent : la représentation des pharisiens chez les rabbins de Babylonie au IV^e s. et au-delà (par l'influence du Nouveau Testament via le Talmud de Jérusalem) ; les traditions astrologiques : l'A. examine comment le TB intégra des éléments venus de Mésopotamie septentrionale et souligne que le IV^e siècle fut en cela un tournant pour l'histoire et la littérature juive babyloniennes ; enfin le Roman d'Alexandre inséré dans le TB (*Tamid* 31b–32b), dont la version est analysée et remise en contexte. Ces travaux contribuent à montrer d'une part l'importance des réappropriations par les rabbins de Babylonie via des contacts historiques directs ou indirects avec les communautés chrétiennes de langue syriaque et avec les milieux païens de Mésopotamie, au sein d'une culture mixte, et d'autre part le rôle de la littérature produite en Perse dans le développement et la construction du TB. Une bibliographie, des indices (index général et pour les sources primaires) terminent ce travail qui éclaire avec acuité la réalité d'échanges autour d'une culture partagée entre plusieurs traditions religieuses.

AUTEURS

FLORENCE JULLIEN

CNRS, Mondes iranien et indien, Paris